

Esprit de Rambouillet, es-tu là?

Depuis la rencontre informelle de 1975, les sommets ont pris de l'altitude.

Qui a eu l'idée un jour d'inventer la formule du sommet de chefs d'Etat? "C'est ce sacré Giscard" pourrait-on fredonner sur l'air bien connu de la chanson qui rend gloire à Charlemagne. L'ancien président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing, qui se rêve aujourd'hui en futur président de l'Europe, est en effet celui qui a donné naissance au G8 lorsqu'en 1975, il décida d'inviter au château de Rambouillet, près de Paris, les chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Allemagne, des Etats-Unis, du Japon, de Grande-Bretagne et de l'Italie. Une rencontre définie comme "informelle" au cours de laquelle les dirigeants devaient se réunir entre eux pour discuter des affaires du monde, dominées à l'époque par les conséquences du premier choc pétrolier. Bien qu'il nous souvienne que Valéry Giscard d'Estaing se soit aussi rendu célèbre pour avoir cru aux "avions renifleurs de pétrole", il n'est pas sûr qu'on puisse lui attribuer le nez d'avoir initié un processus qui devait déboucher sur les prémices d'une sorte de gouvernance mondiale. En revanche, ils sont encore nombreux à souhaiter que le "côté informel" du sommet, souhaité par Giscard, continue à prévaloir.

Nonobstant le fait qu'à Evian, l'attention des médias risque de se focaliser sur la rencontre entre Georges W. Bush et Jacques Chirac, deux présidents qui battent froid depuis l'intervention américano-britannique en Irak, le G8 d'Evian pourrait même marquer un retour à "l'esprit de Rambouillet". Les paris sont ouverts mais l'évolution constatée depuis 1975 et surtout l'opposition que suscitent ces rencontres au fil des ans ne favorisent pas, a priori, une décontraction qui ne sied guère avec l'urgence des problèmes que rencontre la planète. Destinés au départ à ajuster les politiques économiques à court terme entre les pays participants qu'avait rejoint le Canada dès 1976, les sommets ont très vite élargi leur champ d'action pour inclure dans leurs discussions, les questions politiques et sociales, et notamment celles qui se rapportent au développement durable et aux problèmes de santé à l'échelle mondiale.

Dette effacée pour 37 milliards

Placés sous la présidence du pays d'accueil, tous les G7 qui sont devenus G8 en accueillant la Russie ont leurs particularités. Celui d'Halifax (Canada) en 1995 a permis d'introduire des changements importants dans le mode de fonctionnement de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international (FMI) et diverses autres organisations internationales. A Lyon en 1996, Bill Clinton avait mis les autorités françaises sur des charbons ardents en souhaitant visiter la cité médiévale de Pérouges, mais l'essentiel était ailleurs avec l'adoption de la première initiative en faveur des pays pauvres parmi les plus endettés. Pour tous, Denver, l'année suivante, a marqué officiellement la fin de la guerre froide avec l'invitation faite à la Russie de se joindre au groupe tandis que Birmingham, en 1998, correspond sans doute à l'évolution, certains préféreront le terme dérive, vers une sorte de gouvernance mondiale. C'est en effet en Grande-Bretagne qu'a été accepté le principe d'une séparation des sommets des chefs d'Etat et de gouvernement avec ceux qui font se rencontrer, avant le G8 proprement dit, les ministres des Affaires étrangères et des Finances. Cologne en 1999 se distingue entre tous parce que c'est là-bas que les premières mesures concrètes ont vu le jour avec l'accord sur l'allègement de la dette des pays les plus pauvres qui engageaient les participants à hauteur de 37 milliards de dollars.

Cet engagement financier s'est poursuivi en 2000 à Okinawa en direction de la lutte contre les maladies infectieuses, un an avant Gênes où le sommet devait déboucher sur la création d'un Fonds mondial de lutte contre le sida le paludisme et la tuberculose.

Illégitime et inutile?

Evidemment, le G8 organisé dans la capitale ligure reste surtout dans les mémoires pour les violents affrontements qui s'y sont produits en marge des rencontres entre chefs d'Etat. Des affrontements qui ont aussi témoigné de la montée en puissance des mouvements antimondialisation pour lesquels ce type de sommets ne repose sur aucune légitimité. "Le G8 est devenu l'une de nos cibles favorites parce qu'il constitue un directoire de l'économie mondiale parfaitement illégitime. Personne ne l'a élu", insiste Jacques Nikonoff, président de l'association Attac, dans une interview au magazine Label France. Avant d'ajouter: "Certaines des décisions prises résultent de la pression que nous exerçons mais cela n'enlève rien au fait que seule l'ONU devrait être en charge de toutes ces questions". Illégitimité? Utilité? Le débat reste ouvert.

Sur le second aspect, Jean-Paul Fitoussi, professeur d'économie à l'Institut d'études politiques de Paris estime qu'"il se prend parfois des décisions importantes lors d'un G8 mais que ces sommets restent avant tout "la réunion de huit chefs d'Etat qui ne prennent des décisions que lorsqu'elles sont dans l'intérêt de chaque pays". Evian permettra-t-il de dépasser cette conception un peu trop étroite. Jacques Chirac et son "sherpa", Maurice Gourdault Montagne, en invitant la veille, les représentants des principaux pays émergents, le souhaitent. Mais tout reste à faire.